

caution importante : il est bon de se rincer la bouche, après chaque prise de lait, avec de l'eau de Vichy ou autre solution alcaline afin d'empêcher la fermentation acide dans la cavité buccale. Cette pratique a surtout son importance pour la nuit. De même pour oublier vite le goût un peu fade que laisse le lait, on peut laisser fondre dans la bouche une pastille de menthe. Maintenant, le lait est ou non toléré selon qu'il y a susceptibilité individuelle, hyperchlorhydrie, hypochlorhydrie, fermentation intestinale. Son indigestibilité peut-être due à l'alimentation de la vache, ou à l'excès en beurre. Dans ces cas les remèdes seront : de prendre de préférence le lait de plusieurs vaches, et si le lait est trop gras de l'écrémer. S'il y a hyperchlorhydrie, comme la coagulation se fait très rapidement, il faut conseiller d'avaler le lait par petites gorgées et d'y ajouter de l'eau de Vichy ou une prise de bicarbonate de soude et magnésie. S'il y a hypochlorhydrie le lait sera pris chaud car ainsi il est plus stimulant pour la fibre musculaire, il pourra être écrémé aussi car les corps gras ont une action inhibitrice sur la sécrétion gastrique, et surtout sur l'acide chlorhydrique qui en ce cas est en déficit. Enfin une conséquence fâcheuse assez fréquente du régime lacté c'est la constipation. On la corrige par une eau saline laxative quelconque prise le matin, ou un comprimé de "purgén." De même un laxatif, tel que le calomel, trouvera son indication s'il y a fermentation intestinale révélée par l'état saburral de la langue et le météorisme abdominal. Dans le cas de fermentation intestinale il convient d'essayer le lait bouilli.

L'addition des hydrates de carbone (riz, pain grillé, biscuits, sagou, arrowroot, etc.), corrige aussi la fermentation.

A ce sujet, j'ai pu faire une observation d'une clarté mathématique. Ainsi ayant tenu au régime lacté absolu, pendant 15 jours, une malade atteinte d'infection intestinale et hépatique, sans cependant pouvoir modifier ni la fièvre ni l'état saburral de la langue, ni la fermentation intestinale, j'ai obtenu la disparition de ces symptômes dans le court espace de quatre jours par la simple substitution de riz à la moitié de la ration lactée.

En résumé donc, le lait est indiqué 1° lorsqu'il s'agit de donner du repos à un organe malade tel que le rein, l'estomac, le foie, les intestins, la peau, le système nerveux ; 2° lorsqu'il faut désintoxiquer l'organisme et favoriser la diurèse dans les états œdémateux ; mais la quantité de lait sera très réduite d'abord s'il y a hyperten-